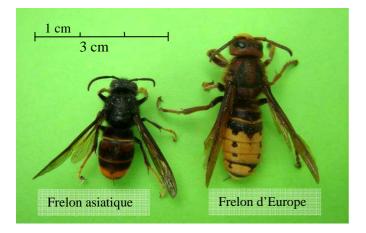
Le Sablier N° 77 Juin 2015

Par monts et par vaux

Les frelons

La photographie ci-dessous permet de comparer le frelon habituel de nos régions au frelon asiatique. On reconnaît ce dernier à sa taille – il est plus petit que "notre" frelon –, ainsi qu'aux derniers segments de ses pattes de couleur jaune (d'où son nom de "Frelon aux pattes jaunes") mais c'est surtout grâce aux anneaux de l'abdomen que la différence avec le frelon européen devient bien visible.



Les frelons appartiennent au groupe des guêpes (genre *Vespa*). Comme elles, ils se nourrissent d'insectes qu'ils chassent (mouches, chenilles,...) mais aussi de matières sucrées dont ils sont friands (prunes, pêches, cerises,...) et parfois viande de boucherie, foie plus particulièrement.

Tout comme le frelon asiatique (nom scientifique : *Vespa velutina*), celui de nos régions – *Vespa crabro* – est aussi un insecte social, dont le nid peut être installé dans un arbre creux, mais parfois dans les granges ou les greniers. Ce nid est constitué de rayons réalisés en une sorte de pâte à papier que l'animal prépare en triturant longuement, avec de la salive, des fibres de bois mort ou vermoulu. A la différence du rucher, cette construction ne dure qu'une seule saison.

Au cours de l'automne mâles et femelles s'accouplent. Aux premiers froids presque tous les individus meurent, sauf les femelles fécondées (futures reines) qui passeront l'hiver dans un abri. Au printemps suivant chacune d'elles débutera la construction d'un nouveau nid; puis elle pondra, élèvera quelques individus qui formeront le premier contingent d'ouvrières (femelles stériles), lesquelles agrandiront le nid et apporteront à leur tour de la nourriture pour élever les larves issues des pontes de la reine.

Au cours de l'été le nid sera ainsi agrandi par le travail de toute la communauté. Seuls quelques individus sexués vont naître en fin de saison : ils assureront la survie de l'espèce qui pourra continuer son existence l'année suivante.

J.-C. S.